





Aurélien Clappe

Jésus  
le prophète *rock'n'roll*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-0594-4

© Aurélien Clappe

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du  
contenu de ce livre.

Pour Lucie et Théo



*Sur ce roc je bâtirai mon Eglise.*

EVANGILE SELON MATTHIEU

*Sur ce rock'n'roll je bâtirai mon Eglise.*

EVANGILE SELON ELVIS



# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>11</b>
<b>1- La légende des origines</b>	<b>16</b>
<i>Une date de naissance incertaine</i>	16
<i>C'est quoi, ce bled ?</i>	21
<i>Une famille (presque) comme les autres</i>	25
<i>« Imprimez la légende ! »</i>	31
<b>2- Sur la route</b>	<b>43</b>
<i>Une rencontre décisive</i>	43
<i>Pas de repos pour les braves</i>	48
<b>3- La dynamique de groupe</b>	<b>60</b>
<i>La formation du groupe</i>	61
<i>Nom de nom !</i>	65
<i>Pas facile, la vie en communauté</i>	69
<b>4- Une multitude de fans</b>	<b>79</b>
<i>Le fan, cet inconnu</i>	80
<i>Un comportement parfois étrange</i>	87

<i>Un flambeau qui ne s'éteint jamais ?</i> _____	95
<b>5- Le pouvoir des mots</b> _____	<b>100</b>
<i>La parole libératrice</i> _____	101
<i>Petites histoires pour transcender le quotidien</i> _____	110
<b>6- La rébellion en marche</b> _____	<b>120</b>
<i>Celui par qui le scandale arrive</i> _____	120
<i>Une légère odeur de souffre</i> _____	135
<i>De la contre-culture à l'institution</i> _____	147
<b>7- Mourir jeune et devenir immortel</b> _____	<b>153</b>
<i>Vivre vite et faire un beau cadavre</i> _____	154
<i>L'ombre de la mort</i> _____	158
<i>Le retour des morts-vivants</i> _____	163
<b>Conclusion</b> _____	<b>173</b>
<b>Note de l'auteur</b> _____	<b>176</b>
<b>Bibliographie</b> _____	<b>177</b>

## Introduction

Le *rock'n'roll* est une musique de pécheurs.

Ceux qui la créent sont des débauchés, des impurs et des transgresseurs. Ceux qui l'écoutent, des pauvres d'esprit, des âmes égarées et des idolâtres.

Le *rock'n'roll* n'est pas une musique pour les bien-pensants, les gardiens du temple ou les tyrans. Il vomit les tièdes et les hypocrites mais relève les oubliés du monde et les lépreux en tout genre.

Elvis, Chuck, Jerry Lee et les autres n'ont rien inventé. Ils n'ont fait que souffler sur les braises laissées derrière lui par un prophète de Galilée, il y a près de deux mille ans. N'ayons pas peur des mots : Jésus de Nazareth fut le premier *rock'n'roller* de tous les temps.

Bien entendu, je ne prétends pas que Jésus ait sillonné les routes de la Galilée ou de la Judée avec une *Fender Telecaster* en bandoulière. Ni qu'il a chanté "Don't Be Cruel" ou "Johnny B. Goode" pour célébrer *Pessah* ou *Hanoucca*. Ce que j'affirme, c'est que Jésus, par ses mots et par ses actes, a véritablement ouvert la voie au *rock'n'roll*, qu'il en a été en quelque sorte l'initiateur. Ce n'est donc pas un hasard si les Presley, Berry, Lewis et compagnie ont tous grandi dans une atmosphère profondément religieuse, au sein de la très pieuse et rigoriste *Bible Belt*, cette « ceinture de la Bible » qui comprend entre autres le Mississippi, le Missouri et le Tennessee.

« Pour vous, qui suis-je ? » demande Jésus à ses compagnons de route (Marc 8, 29). Avec cette question faussement simple mais déstabilisante, il ne donne pas uniquement l'impression qu'il veut connaître ce qu'on dit de lui, bien qu'il soit conscient de ne pas faire l'unanimité parmi les gens de son peuple. Il renvoie surtout ses disciples à leurs idéaux et à leurs convictions viscérales.

Deux mille ans plus tard, cette question paraît toujours pertinente. Car les Evangiles canoniques ne nous donnent que des aperçus de la vie du prophète, des interprétations subjectives de sa vie et de son « œuvre ». Ce ne sont après tout que des filtres, imposés par ceux qui les ont écrits en fonction de leur culture et de l'auditoire qu'ils voulaient atteindre.

Ainsi, parmi les figures de Jésus qui se dessinent dans les Saintes Ecritures, les lecteurs peuvent être tour à tour séduits par le Jésus rassurant des Béatitudes, le Jésus thaumaturge qui redonne la vue aux aveugles ou bien le Jésus provocateur qui ne supporte pas que l'on s'engraisse sur le dos de son Dieu. D'autres, selon leur parcours et leur sensibilité, y verront davantage un maître de sagesse, un prophète nationaliste, un gentil rêveur de Galilée ou bien, (pourquoi pas ?), un marginal shooté au Saint-Esprit avec quelques tendances suicidaires. Pourtant, à la lecture de chacun des Evangiles, une évidence s'impose : Jésus fut un prophète courageux en actes et rebelle en esprit, donc... totalement *rock'n'roll* !

Mais que signifie « être *rock'n'roll* » ?

Etre *rock'n'roll*, c'est posséder un certain état d'esprit. Pas celui qui pousse des bellâtres gominés à susurrer des niaiseries en secouant leur bassin. Ni celui qui incite des rebelles de salon ayant trop forcé sur le vin de messe à mettre le feu à des chambres d'hôtels cinq étoiles. Est *rock'n'roll* celui qui refuse de se coucher devant les iniquités et les aliénations du monde.

Etre *rock'n'roll*, c'est vouloir vivre debout.

Dans *Rolling Thunder : sur la route avec Bob Dylan*, l'écrivain Sam Shepard décrit parfaitement ce qui se cache derrière ce fameux état d'esprit : « Ce n'est pas une énergie qui épuise les gens. Au contraire, elle leur apporte encouragement, espoir, et la vie, tout simplement la vie triomphante<sup>1</sup>. » Il est donc inutile d'être *rock'n'roll* pour sa petite personne. L'esprit *rock'n'roll* ne saurait se passer de partage et de don de soi.

---

<sup>1</sup> SHEPARD, Sam. *Rolling Thunder : sur la route avec Bob Dylan*. Naïve, 2005. p. 50.

Une dernière chose : ce livre n'est pas un ouvrage détaillé sur la foi des *rock'n'rollers*. Ce n'est pas davantage un essai sur le *rock* chrétien ou la *pop* louange. Les lignes qui suivent n'ont d'autre but que d'apporter modestement un éclairage inédit sur le prophète galiléen, de livrer un portrait personnel de Jésus en *rabbi* électrique. Sans provocations, ni blasphèmes. Mais décalé et original tout de même, enfin je l'espère.

Un soir de septembre 1974, lors d'un concert dans l'Indiana, Elvis Presley fit une troublante confession : « Je ne suis pas le Roi. Le Roi, c'est le Christ. » Il oublia juste de préciser que le Royaume en question s'appelait *rock'n'roll*...